

Dans le fond de tes yeux
Un vœux...
Dans le creux de tes mains
Plus rien...
Dans la tourmente de ton âme
Une femme...
Dans l'espoir de ton cœur
Un monde meilleur...

Rencontre

Tout à son examen des sculptures érotiques sur le bandeau haut du temple Pashupatinah à Bhaktapur, Mel était inconsciente de mon entourage. Les gens pouvaient parler, hurler, la seule question qui lui parcourait l'esprit était de savoir si des contorsionnistes avaient posé pour les sculptures ou bien si elles étaient l'œuvre de l'imagination débordante de la personne qui avait manié le ciseau à bois plusieurs siècles auparavant. Lorsqu'elle avait feuilleté le Kamasutra quelques années auparavant, cela lui avait déjà fait la même impression. Elle avait été plus épatée par l'audace des pensées que par les positions elles-mêmes. Ce pouvait-il qu'à une époque si lointaine les gens fussent libres d'exposer des dessins pornographiques à la vue de tous ? Cela était si loin de la morale judéo-chrétienne qui gouvernait la vie dans le monde occidental. Dire que les penseurs occidentaux se croyaient évolués. A regarder ces sculptures, tout laisserait croire que n'était pas évolués ceux qui le croyaient.

Mel se déplaça vers la droite pour mieux voir la sculpture suivante sans prendre garde que la personne à côté d'elle, visiblement fascinée elle aussi, se déplaçait vers sa gauche. Etant le nez en l'air, la collision la surprit tellement qu'elle se retrouva propulsée vers la gauche comme si elle avait heurté un mur en béton. Mel tentait de retrouver son équilibre lorsque son pied buta contre une dalle du sol irrégulier, ce qui acheva de l'expédier par terre en une fraction de seconde. Alors que des invectives plus crues les unes que les autres se formaient déjà dans sa bouche, une main secourable se posa sur son épaule.

— Sorry, are you all right ?

Sans réfléchir, oubliant que l'on s'était adressé à elle en anglais, Mel répondit en français avec sarcasme :

— Le meilleur instant de ma vie. Quoi de mieux que de se vautrer par terre sur les dalles de Bhaktapur ? Le sol est si propre...

Tout en l'aidant à se relever, la personne éclata de rire. Furieuse et indignée, tout en s'époussetant, Mel leva la tête vers elle pour lui donner sa façon de penser face à ses manières crudes lorsque elle tomba captive de deux yeux bleus rians et d'un sourire à couper le souffle. Devant la beauté de la femme, sa colère tomba immédiatement. Elle oublia même qu'elle savait parler. Sa gorge était sèche, son cœur battait la chamade et elle se serait remise à genoux devant cette déesse si elle le lui avait demandé. Qui avait dit que les dalles de Bhaktapur étaient poussiéreuses ? Pas elle, pas possible.

— Je suis désolée, je n'ai pas regardé où j'allais.

Et en plus, elle parlait français ! Oubliant de jouer les poissons hors de l'eau, Mel retrouva enfin sa voix :

— Moi non plus, j'étais...

— Fascinée ? proposa son interlocutrice dans un nouveau sourire à tomber.

— Intriguée... par les modèles qui ont posé pour ses sculptures.

Le sourire s'accentua. Les yeux bleus, rehaussé par le bronzage, pétillèrent de malice. Il devrait être illégal d'être aussi belle.

— Je pense que tous les visiteurs se posent la question. Dommage qu'elles soient placées aussi haut. Sans jumelle, il est dur de voir les détails.

— Pour les détails, il faut aller à Khajuraho en Inde. Avec tous les Indiens qui attendent les touristes au pied des temples pour pointer les sculptures les plus audacieuses, impossible de les manquer. Même lorsque l'on croit qu'il n'y en a pas, un bel indien moustachu est toujours prêt pour vous en montrer une bien cachée.

Le sarcasme dans la voix de Mel lorsqu'elle mentionna le « bel indien moustachu » ne passa pas inaperçu puisque la belle inconnue répliqua du tac au tac :

— Je préférerais que ce soit des belles Indiennes qui pointent les détails... si elles n'ont pas de moustache, bien sûr.

Mel éclata de rire devant l'humour inattendu avant que le contenu des paroles ne l'atteigne de plein fouet. Les yeux écarquillés par l'audace de son interlocutrice, un léger sourire aux lèvres, elle murmura à voix basse :

— Moi aussi... et il y en a des très belles, j'en ai rencontré.

Le sourire charmeur s'accentua. Mel contrôla difficilement l'envie de passer sa main contre la joue, dans les cheveux blonds mi-long. Pouvait-on tomber amoureuse au premier coup d'œil ? Elle n'en savait rien mais désirer au premier coup d'œil, ça, sans problème. Mel imaginait déjà ses mains courir sur la peau bronzée et veloutée, le goût de des lèvres légèrement pulpeuses, le...

— Intéressant.

Mel, tirée de ses pensées érotiques, supposa que l'autre femme trouvait intéressant le fait que, comme elle, elle préférait les femmes. Elle ne pouvait pas parler des détails sculptures... Quoique ? Son attention ne se portait plus sur Mel mais sur une des sculptures situées un peu plus loin. Comme si elle sentait le regard de Mel sur elle, la femme tourna la tête vers elle. Son sourire léger s'élargit immédiatement lorsqu'elle pointa du doigt la sculpture qu'elle observait.

— La plus intéressante du lot, peut-être.

Mel s'approcha pour mieux voir. La position des deux femmes représentées ne laissait aucun doute sur leur activité. Incapable de dire un mot, tout humour envolé, elle hochai la tête et plongea dans le regard bleu ciel qui observait sa réaction. Petit à petit, le sourire de la femme pâlit, son visage devint aussi sérieux que celui de Mel. Leurs regards ne se détachaient pas l'un de l'autre. Ce qu'elles lisaient dans ses yeux l'une de l'autre provoquait des trépidations au fond de leurs êtres. L'attrance qu'elles éprouvaient serait-elle réciproque ? Indépendamment de sa volonté, un sourire toucha les lèvres de Mel pour se propager à tout son visage. Elle ne voulait qu'une chose : revoir le sourire sur ses lèvres, dans ses yeux. Mel tendit la main droite en avant.

— Je m'appelle Mélanie... Mel.

Sans hésiter, l'inconnue s'empara de la main tendue. Un sourire éclaira son visage. Sous le contact doux et chaleureux, le cœur de Mel fit un bond. Elle oublia presque de respirer.

— Anouk.

— Enchantée de faire ta connaissance.

Sa main emprisonnait toujours celle de Mel ou bien était-ce la main de Mel qui emprisonnait la sienne ?

— Trekkeuse ?

Au grand regret des deux femmes, leurs mains se dénouèrent. Elles ne pouvaient pas rester au milieu de Bhaktapur à se serrer la main.

Jamais dans toute leur vie, elles n'avaient éprouvé une attrance aussi forte et aussi rapidement pour une autre femme.

— Je vais faire le tour des Annapurnas. Je pars demain en bus pour Dumre et toi.

— Je fais l'Annapurna, je pars aussi demain...

— Le camp de base ? J'irai peut-être aussi, en fin de boucle.

Immense sourire sur le visage d'Anouk. Humour dans ses yeux. Elle secoua la tête tout en expliquant :

— Je fais le sommet de l'Annapurna. Nous partons demain pour Pokhara...en avion.

La mâchoire de Mel manqua de se décrocher. Une alpiniste ? Immédiatement, elle me sentit petite joueuse, pas à la hauteur. Anouk le perçut. Elle savait que l'alpinisme était perçu à la fois comme un sport réservé aux fous mais aussi avec une sorte de révérence de la part de ceux qui n'avaient pas la nostalgie des hauteurs. Elle tenta d'atténuer la différence entre leurs activités.

— C'est souvent plus dur de trekker à haute altitude lorsqu'on n'en a pas l'habitude que de grimper au sommet d'un plus de 8000 m lorsque ce n'est pas le premier.

Mel avait suffisamment lu de livres de montagne pour savoir qu'Anouk proférait un gros mensonge afin qu'elle se sente mieux. Grimper sur ces montagnes majestueuses la faisait rêver. Elle aurait aimé les conquérir mais s'en savait parfaitement incapable, aussi bien physiquement que moralement.

— Pas le premier ?

Sourire d'excuse.

— J'ai fait l'Everest il y a deux ans et le K2 l'an dernier.

— Ouaou !

— Pour le K2, oui, je suis d'accord, mais l'Everest n'est pas très technique. Le plus dur est le manque de pression qui empêche ton organisme de consommer l'oxygène. Cela rend les pensées confuses. Veux-tu boire quelque chose ? demanda-t-elle en changeant de sujet.

Même si Mel était impressionnée par les exploits d'Anouk, celle-ci avait quand même un charme fou et elle aurait été stupide de refuser une invitation alors qu'elle mourrait d'envie d'un dîner intime dans sa chambre d'hôtel...

— Ok.

L'intérêt de Mel pour les temples de Bhaktapur et leurs sculptures était tombé d'un cran. Elle trouvait la sculpture vivante en face d'elle bien plus fascinante.

— Un tchaï ? demanda Anouk en désignant le marchand ambulant un peu plus loin.

Cela ne valait pas un dîner aux chandelles mais c'était déjà mieux que rien.

— Parfait.

Elles burent tranquillement leur thé népalais en silence. Mel aurait voulu trouver les mots, lui dire qu'elle était sous son charme et qu'Anouk pourrait lui demander n'importe quoi, y compris grimper en haut de l'Annapurna, mais sa timidité naturelle reprenait le dessus, lui nouant la langue et les tripes.

— J'aimerais bien que tu passes me voir si tu fais le camp de base Annapurna, murmura Anouk sans oser me regarder.

Surprise, Mel releva la tête et tourna son visage vers Anouk. Celle-ci conservait son regard braqué sur le fond de son verre. Face à la nervosité d'Anouk, un sourire de tendresse étira les lèvres de Mel.

— Ça me plairait aussi...beaucoup.

Le ton rauque alerta Anouk. Elle tourna enfin les yeux vers cette femme qui la désarçonnait. Sans pouvoir s'en empêcher, elle me mit à rougir. Cette maudite réaction la prenait toujours au moment le plus délicat ! Elle préférait affronter un mur de glace par tempête plutôt que de rougir.

— J'aurais aimé t'inviter à dîner mais je dois retrouver le groupe dans deux heures pour un dernier meeting avant de partir, bafouilla timidement Anouk, évitant de trop fixer les yeux noisette qui pétillaient d'intérêt.

— Je comprends.

Replongeant le nez au fond de son verre, Anouk, dans un murmure, demanda :

— Aurais-tu accepté ?

Mel sourit. Son cœur battait à tout rompre.

— Les yeux fermés...surtout si tu m'avais proposé des prolongations.

Le visage d'Anouk se tourna vers Mel à la vitesse de l'éclair.

— Ah.

Aucun autre son ne pouvait sortir de la gorge d'Anouk. Elle sentait ses joues s'empourprer. Flirter n'était pourtant pas son truc mais avec cette femme, elle n'arrivait pas à s'en empêcher. Forçant sa respiration à se calmer, un immense sourire sur les lèvres, Anouk réussit à murmurer :

— Les prolongations m'auraient... beaucoup pluë.

Sourire mortel, Mel crut défaillir. Si elle avait été du beurre, elle aurait déjà fondu mille fois sous ce sourire charmeur. Qu'il devait lui être facile de faire des conquêtes ! Belle, charmante, bien roulée, une passion originale... où était le piège ?

— A moi aussi.

— Je dois y aller, dit Anouk en se levant, un certain regret dans la voix. Si tu viens jusqu'à l'Annapurna B. C. arrête-toi à mon campement « Annapurna 97 » cela me ferait plaisir de reprendre cette conversation.

Mel se leva à mon tour pour lui faire face. Anouk n'était pas encore partie que son cœur ressentait déjà un grand vide.

— Je n'y manquerai pas.

— Bien. A dans quelques semaines, alors.

Sans que Mel ait le temps d'acquiescer, Anouk se pencha vers l'avant pour déposer un doux baiser sur les lèvres offertes puis, sans une autre parole, se détourna et s'éloigna, laissant Mel planté au milieu de Durbar square à passer un doigt sur les lèvres pour vérifier qu'elle n'avait pas rêvé. Encore sous le coup de l'émotion, ignorant les regards curieux des passants, Mel suivit des yeux la silhouette qui s'éloignait jusqu'à ce que la foule la cacha. La douleur au creux de son estomac la fit presque plier en deux. Jamais encore, elle n'avait ressenti une telle détresse, comme si elle n'allait jamais la revoir et que sa vie serait gâchée pour toujours. Par un effort de volonté surhumain, Mel s'empêcha de lui courir après pour la rattraper et lui dire... Lui dire quoi ? Elle ferma les paupières et inspira à fond.

D'un pas lent, une chape de solitude sur les épaules, Mel se dirigea vers les temples qu'elle n'avait pas encore vus.